

## **Il Suffirait De Presque Rien**

Il suffirait de presque rien,  
Peut-être dix années de moins,  
Pour que je te dise "Je t'aime".  
Que je te prenne par la main  
Pour t'emmener à Saint-Germain,  
T'offrir un autre café-crème.

Mais pourquoi faire du cinéma,  
Fillette allons regarde-moi,  
Et vois les rides qui nous séparent.  
A quoi bon jouer la comédie  
Du vieil amant qui rajeunit,  
Toi même ferait semblant d'y croire.

**Vraiment de quoi aurions-nous l'air ?**

**J'entends déjà les commentaires,  
"Elle est jolie, comment peut-il encore lui plaire  
Elle au printemps, lui en hiver".**

Il suffirait de presque rien,  
Pourtant personne tu le sais bien,  
Ne repas-se par sa jeunesse.  
Ne sois pas stupide et comprends,  
Si j'avais com-me toi vingt ans,  
Je te couvrirais de promesses.

Allons bon voilà ton sourire,  
Qui tourne à l'eau et qui chavire,  
Je ne veux pas que tu sois triste.

Imagine ta vie demain,  
Tout à côté d'un clown en train,  
De faire son dernier tour de piste.

**Vraiment de quoi aurais-tu l'air ?**

**J'entends déjà les commentaires,**

**"Elle est jolie, comment peut-il encore lui plaire ?**

**Elle au printemps, lui en hiver".**

C'est un au-tre que moi demain,  
Qui t'emmèn'ra à St-Germain  
Prendre le premier café crème.

Il suffisait de presque rien,  
Peut-être dix années de moins  
Pour que je te dise ....

"Je t'aime" "Je t'aime" "Je t'aime"